

SAISON  
96/97

## PROCHAINS SPECTACLES

### Les têtes raides

Un concert présenté par  
*Chanson en l'R*  
Jeudi 13 février 1997 à 21 h 00.  
Grammont

### La tragédie du roi Christophe

d'Aimé Césaire  
Mise en scène Jacques Nichet  
Du 6 au 12 mars 1997  
*Opéra-Comédie*

Reprise

Europe 2  
95.8  
SATURAL FM

*Jazz in Treize Vents*

**Flora Purim/Airto Moreira**  
«**Fourth World**»  
Dimanche 16 mars 1997 à 21 h 00.  
Grammont

### Edouard II

de Christopher Marlowe  
Mise en scène Alain Françon  
Du 19 au 22 mars 1997  
*Opéra-Comédie*

### Renseignements et location 04.67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

## Les jumeaux vénitiens



de Carlo Goldoni  
Adaptation et  
mise en scène  
Gildas Bourdet

# Les jumeaux vénitiens

de Carlo Goldoni

Adaptation et mise en scène : **Gildas Bourdet**

Assisté de : **Anny Perrot**

Décor : **Gildas Bourdet, Edouard Laug**

Costumes : **Christine Rabot-Pinson**

Lumières : **Jacky Lautem**

Combats réglés par : **Alain Figlarz**

Masques et maquillage : **Liliane Rametta**

Perruques et postiches : **Guillaume Tixier**

Coiffures : **Jane Millon**

Avec

**Sophie Bouilloux :**  
Colombine

**Muriel Brener :**  
Rosaura

**Kristov Carpi :**  
Portefaix et Le Prévot

**Pierre Cassignard :**  
Zanetto et Tonino

**Alain Frérot :**  
Brighella

**Isabelle Carré Goethals :**  
Béatrice

**Daniel Langlet :**  
Le Docteur Balanzoni

**Jean-Jacques Moreau :**  
Pancrace

**Laurent Natrella :**  
Lelio

**Bruno Ricci :**  
Arlequin et Tiburce

**Guillaume de Tonquedec :**  
Florindo

## Grammont

Du 29 janvier au  
7 février 1997

à 20h45

Mercredi et jeudi  
à 19h00

Dimanche à 18h00

Relâche lundi

Création le 7 mai 1996  
à Marseille

Le texte des *Jumeaux vénitiens*  
de Carlo Goldoni, adapté par  
Gildas Bourdet est publié aux  
Editions de l'Arche.

Un spectacle du  
Théâtre National de Marseille  
La Criée.

**RFM** 99.3  
la radio en or

**BRASSERIE**  
**THEATRE**

J'ai une tendresse particulière pour deux des onze personnages des *Jumeaux vénitiens* que sont Zanetto et Pancrace. Bien que l'un soit le jumeau niais et l'autre une copie de Tartuffe, mon sentiment à leur égard ne relève pas du simple paradoxe, ni d'une sympathie liée à leurs destins tragiques.

Zanetto n'est pas tant niais que naïf. Elevé à la campagne, dans une vallée reculée des montagnes bergamasques, il ignore tout de l'urbanité et des codes sociaux qui régissent l'existence des citadins. Il n'en connaît pas non plus l'hypocrisie qui, un siècle après Molière, et pour longtemps encore, est un vice à la mode. Tel un enfant, il obéit à ses pulsions sans à priori moral. Un psychanalyste dirait que son surmoi n'est pas constitué. Son langage est celui d'un être ignorant de la métaphore et de la litote, pour qui le mot désigne la chose et elle seule. La rhétorique lui échappe autant que le discours amoureux et tel le Huron de Voltaire, il multiplie les impairs et les bévues. Disciple de mère nature, il connaît la sexualité qu'à travers les exemples que lui ont fournis les animaux de la ferme. Adeptes de Dionysons sans le savoir, il incarne la pulsion vitale à l'état brut. C'est en quoi il ne peut s'adapter à la vie dite civilisée. A l'inverse, Pancrace, aventurier impécunieux a tout compris du jeu social. Il sait que pour vivre ensemble les hommes ont besoin d'une morale qu'ils proclament haut et fort, en négligeant soigneusement de s'y soumettre. De cette morale il se fait le chancre, dans le but avoué de participer à un banquet, auquel il n'a pas été convié et d'en récupérer les miettes. Son art de feindre pourrait lui valoir une rente à vie, si en lui Tartuffe et Werther ne finissaient par se rejoindre tragiquement.

Autant Zanetto désire toutes les femmes, autant Pancrace n'en convoite qu'une. Rosaura, sa jeune pupille, est l'unique objet de son désir. A l'égal des héros roman-

tiques qu'il préfigure, sa passion exclusive pour la jeune fille le mènera au crime, et la perte irrémédiable de l'être aimé le conduira au suicide. Ainsi, les destins de Zanetto et de Pancrace, rivaux en amour, se rejoindront-ils dans la mort.

A l'inverse des autres personnages, ni Zanetto, ni Pancrace n'auront su, ou voulu, transiger avec leur désir. Tous deux sont en quête d'un héros absolu, socialement irrécevable et définitivement condamné. Il faudra qu'ils quittent la scène, pour que la vie puisse reprendre son cours avec son cortège d'hypocrisie, de bassesses et d'inavouables compromissions.

La réside sans doute l'origine de la sympathie que je leur porte.

Gildas Bourdet

Durée du spectacle : 2h40 avec entr'acte